



La fête de NOËL



Depuis le 4^{ème} siècle, Noël est fêté dans la nuit du 24 au 25 décembre et le 25 toute la journée. En tant que fête chrétienne, elle commémore chaque année la naissance de Jésus de Nazareth et est célébrée le 25 décembre dans les calendriers grégorien et julien. À l'origine, il existait à cette date des festivités païennes marquant le solstice d'hiver, symbole de la renaissance du soleil et l'allongement des jours.

Le mot NOËL est issu de l'adjectif latin *natalis* signifiant « de naissance, relatif à la naissance » (de *natus* « né »).



La crèche : est une mise en scène de la naissance de Jésus telle qu'elle est présentée dans le Nouveau Testament : sur une table, ou à même le sol, une étable miniature est bâtie dans laquelle des personnages (en terre cuite souvent) sont disposés représentant les parents de Jésus et les bergers réunis autour du nouveau-né. La première crèche aurait été réalisée par François d'Assise en 1223 à Greccio, en Italie ; ç'aurait été une crèche vivante, c'est-à-dire incarnée par de vraies personnes. Depuis le XVIII^e siècle, la tradition de la crèche s'est perpétuée dans tout le monde catholique et en a largement débordé au cours du XIX^e siècle.



Le sapin : arbre de Noël, sapin des fêtes ou sapin des réjouissances,

est une décoration de Noël (souvent associée aux cadeaux de Noël) servant à souligner une tradition païenne christianisée par les Églises chrétiennes au long du Moyen Âge et généralisée à la fin du XVIII^e siècle.

En France, cette tradition se limite alors dans l'Alsace protestante qui utilise le sapin entier en décor à partir du XVII^e siècle. Les Alsaciens apportent la tradition du sapin de Noël dans l'hexagone en s'expatriant après la guerre de 1870. Le sapin symboliserait l'arbre du paradis, toujours vert, signe d'immortalité, garni de pommes

rouges, aujourd'hui des boules (elles représentent le fruit défendu), d'oublies (ils représentent les hosties de l'Eucharistie) et au sommet l'Étoile de Bethléem à partir du XIV^e siècle.



Les cadeaux : Le don est présent dans de nombreuses traditions, comme celle de servir un repas au premier pauvre croisé au jour de Noël, ou dans l'exceptionnelle générosité des aumônes accordées aux mendiants à la sortie de l'office célébré durant la nuit de Noël. La période de Noël possède une certaine intensité rituelle. Même si nous vivons fondamentalement dans une société marchande, il y a dans cet échange de cadeaux quelque chose qui est de l'ordre du don et qui est universel dans son principe : ils créent, maintiennent et consolident des liens. Chez les chrétiens, Dieu donne son Fils au monde pour qu'il soit sauvé.

Le Père Noël : Bien que la tradition du père Noël ait des origines en Europe du Nord, elle est popularisée aux États-Unis au XIX^e siècle. La première mention du « père Noël » en français est trouvée en 1855 sous la plume de George Sand (on parle avant plutôt du bonhomme de Noël ou du petit Jésus). Sa fonction principale est de distribuer des cadeaux aux enfants dans les maisons pendant la nuit de Noël .



Le père Noël est l'équivalent français du *Santa Claus* américain dont le nom est lui-même une déformation du *Sinterklaas* (saint Nicolas) néerlandais. Il est largement inspiré de Julenisse, un lutin nordique qui apporte des cadeaux, à la fête du milieu de l'hiver, un peu moins du dieu celtique Gargan mais surtout du dieu viking Odin, qui descendait sur terre pour offrir des cadeaux aux enfants scandinaves. C'est bien celui-ci, ancêtre de tous les autres, qui semble être le point de départ.

De Julenisse, le Père Noël a gardé la barbe blanche, le bonnet et les vêtements en fourrure rouge, de Gargan il a conservé la hotte et les bottes.